



Extrait de la revue **SingulierS** du 3^{ème} trimestre 2007

Revue des parlers romans de la province de Luxembourg

Editeur responsable: P. Otjacques, rue de la Hette 19 - 6840 Neufchâteau

Rubrique : Un air entre deux ères

Cette rubrique, rédigée par Joël THIRY, accueille des chansons originales qui ont été composées dans les localités du Nord de la province de Luxembourg et dont les sujets sont inspirés de l'endroit lui-même ou d'événements qui ont marqué le compositeur. Les partitions sont établies avec le concours de Gérard Lambert et de Pauline Thiry.

Georges Annet de Wandebourcy affirme que cette chanson a été composée en français vers 1975 par Charles Marenne, instituteur retraité à Alhoumont, et confiée à Albert Genin de Tavigny qui devint son interprète « officiel ». Beaucoup plus tard, Georges Annet l'a traduite en wallon et lui a ajouté le dernier couplet sur Wandebourcy, village qui avait été oublié par l'auteur. A chanter sur l'air de « Au près de ma blonde », elle consacre désormais un couplet à chaque village de l'ancienne commune de Tavigny.

Le canal évoqué dans le 2ème couplet nous fait remonter le temps jusqu'en 1825, lorsque, en aboutissement à des années - et même deux siècles - de réflexions, le Belge Remy de Puydt s'attela à concrétiser le projet de canalisation de l'Ourthe en vue d'opérer la jonction Meuse – Moselle – Rhin. Rappelons en passant qu'à cette époque, l'actuel Grand-Duché de Luxembourg ainsi que la Belgique étaient intégrés au royaume des Pays-Bas. La canalisation devait atteindre une longueur de 263 km et comporter 215 écluses permettant le passage de bateaux de 60 tonnes. Un premier tronçon comportait l'aménagement de l'Ourthe entre Liège et le confluent des deux Ourthes avec notamment le percement de tunnels au Hérou. Un deuxième tronçon concernait les travaux à accomplir en territoire luxembourgeois. Enfin la jonction entre ces deux tronçons devait faire l'objet du creusement d'un canal parfois souterrain entre Hoffelt et Bernistap en passant par Buret. Divers chantiers furent ouverts à partir de 1827. Mais les travaux s'arrêtèrent en 1832 lors de la sécession du Grand-Duché. A partir de 1835, le succès rapide des lignes de chemin de fer annihila les ultimes velléités de reprendre les travaux. L'ouvrage de Robert Dalem et André Nélissen, « Mille ans de navigation sur l'Ourthe », publié en 1973 par les Editions J. Petitpas de Bomal sur Ourthe constitue une documentation fournie sur ce dossier.

Le 5ème couplet fait allusion à la Foire aux Poulettes qui se tenait à Cowan. « Il y a une centaine d'années, les foires de Cowan attiraient beaucoup de monde et éclipsaient toutes les autres, même celles de Houffalize. La Foire aux Poulettes se tenait en août ou septembre et elle dépassait toutes les autres en fréquentation. Puis les foires de Houffalize ont progressivement supplanté celles de Cowan qui ont alors disparu ». (Georges Annet, Wandebourcy)

Chantons nos villages

Tavigny le chef-lieu
Est fier de son château
Qui est déjà bien vieux
Mais qui est encore beau.

R./ Chantons nos villages
Qu'ils sont beaux, sont beaux, sont beaux.
Chantons nos villages
Qu'ils sont beaux vraiment.

Sa gare et son canal
Ont fait grandir Buret

Il n'a rien de banal
Il mérite un arrêt.

Village ancien, c'est Boeur
Un vrai gîte de paix
De paix et de bonheur
Le visiteur s'y plaît.

Il faut voir Cetturu
Vrai village ardennais
Tous ses vieux toits moussus
Et ses routes en lacets.

Cowan fut très connu
Pour sa foire aux poulets
Mais il a tout perdu
Son tram et ses poulets.

Tous les dimanches, Vissoule
Rassemble les paroissiens
Ce n'est plus la grande foule

Alhoumont de là-haut
Domine ses voisins
Il n'y fait pas très chaud
Quand la bise revient



Tchantans nos viyadjjes

Li chéf lieu k'èst Tavnyi
Èst fir di s' vî tchèstê. (bis)
Il èst dèdja si vî
Mês il èst co si bê.

R. Tchantans nos viyadjjes :
K' i sont bê, sont bê, sont bê !
Tchantans nos viyadjjes :
K' i sont bê, ma fwè !

Li gâre èt co l' canal
Ont fè stârer Burèt. (bis)
I n'a rin d'pus banal,
Mês mèrite on-arèt.

Ancyin viyadje, c' èst Beûr,
On vrê « gîte de paix », (bis)
De paix èt co d' boneûr
Èt l' viziteûr s' î plêt.

I fât vèye Cèturu,
Vrê viyadje ardènès, (bis)
Avou sès teûts moussus
Èt sès routes an lacèts.

Cowan a stou bin knochou
Avou s' fôre âs poyètes, (bis)
Mês il a tot pièrdou,
Li tram èt lès poyètes.

Tos lès dîmègnes, Vissoule
Rassone sès parwassyins. (bis)
Ci n'èst pus lès grandes foules,
Mês lès djins s' êmèt bin.

Aloûmont di la hôt
Domine tos sès vwèzins. (bis)
Mês i n'î fèt nin tchôd
Chake côp k' l'îvièr rivint.

I dmeûre co Wandebourcy
C' èst lu l' pus mâ loti, (bis)
Mâgré k' il èst l' pus ptit,
Mês dj'î a bin fèt m' nid.

Malêjis mots

fîr = fier / **fôre** = foire / **poyète** = poulette / **rassonè** = rassembler / **stârer** = étendre / **teût** = toit